

LA GAZETTE

RESIDENCES D'ARTISTES



BARBARA GLET · CO-ÉCRITURE / COMPOSITION / RECIT / CHANT

LOUIS GALLIOT · ARRANGEMENTS / CONTREBASSE / CRÉATION
SONORE / CHANT

LOÏC BRAUNSTEIN · CO-ÉCRITURE / DRAMATURGIE

ALBERTO GARCIA SANCHEZ · ACCOMPAGNEMENT À LA MISE EN
SCÈNE

JÉRÉMIE LEGROUX · CONSTRUCTION DES INSTRUMENTS-AUTOMATES
ET DÉCORS

NESRINE SAIDI · PROGRAMMATION ROBOTIQUE

LES ICINORI · ILLUSTRATIONS

PAULINE BUFFET · CRÉATION LUMIÈRE

BARBARA GLET ET LOUIS GALLIOT

CHUTE !

DU 16 AU 20 FÉVRIER 2026 À L'AUDITOIRUM



Entretien

avec Barbara Glet et Louis Gallot

Depuis combien de temps travaillez-vous ensemble ?

Barbara :

On a commencé à travailler ensemble en 2017. J'avais écrit des chansons, et je voulais en faire quelque chose. J'avais rencontré Louis quelques années avant à l'occasion d'un festival de conte.

Louis :

A ce moment-là je travaillais déjà avec un conteur, mais les rôles étaient très séparés, je l'accompagnais uniquement.

Barbara :

Quand j'ai contacté Louis, on a parlé agenda, on a vu que ça pouvait le faire et on s'est dit allons-y. Il a arrangé les chansons, j'ai du apprendre à jouer de la guitare, et c'est comme ça que notre premier projet est né. Puis d'autres ont suivi.

On en est au 4e spectacle.





Comment s'est formée l'équipe du spectacle ?

Barbara : Avec Alberto (le metteur en scène), on s'est croisés dans des festivals de conte. Il écrit et crée ses propres spectacles, il a beaucoup d'expérience en théâtre et en direction d'acteur. C'était important pour nous de travailler avec une personne qui puisse nous guider dans le jeu, notamment pour articuler les différentes narrations. Et aussi, il avait l'air très gentil ! Je me suis dit, gentil, en plus de toutes ces compétences, c'est la bonne personne pour travailler avec nous.

Loïc et moi avons écrit le texte, mais tout peut encore bouger. Cette résidence nous a permis de passer l'épreuve du plateau, et nous a permis de nous rendre compte qu'il y a beaucoup de choses à ré-écrire.



Joëlle nous accompagne bénévolement pour tout ce qui est administration, costumes, accessoires, bricolage.

Il y a aussi Pauline Buffet, qui va arriver plus tard pour la création lumière. On s'est rencontrées au festival l'Ile de France fête le théâtre, organisé par le CDN des Tréteaux de France. On a bien aimé comment elle accompagnait le spectacle avec qui elle était venue, donc on lui a proposé de faire la création lumière de ce projet.

Jérémie Legroux lui s'occupe de la construction des instruments mécaniques qui sont avec nous sur scène, et du décor.

Il est responsable accessoiriste à l'Opéra de Paris, donc il a l'habitude de répondre à des demandes un peu excentriques, et il a toujours des idées pour résoudre les problèmes !

Les illustrateurs et illustratrices, les Icinori, vont travailler sur la scénographie constituée de panneaux associés aux instruments, car les instruments seront des personnages à part entière.

Et puis on va retravailler avec Patrick Gautron, qui lui est danseur contact, mime. Il va venir fin mai pour travailler le corps, l'espace, le rythme.



Pouvez-vous nous parler de votre concept d'instruments automates ?

Louis :
Instruments mécaniques, instruments automates, robotiques. L'idée c'est d'étoffer la partition musicale, d'aller un peu plus loin que juste une contrebasse et nos deux voix, tout en restant uniquement deux sur scène, et sans avoir recours à une bande son.

Barbara :
On s'est dit que l'identité des Productions Anecdotes c'est un peu récit et musique joués en direct sur le plateau.



Louis :
On va construire ces instruments-là qui vont jouer à leur manière. Ça ne sera pas des êtres humains, donc ils vont avoir une certaine texture, une certaine sonorité, une certaine manière de jouer, et on devra faire avec.
Il y aura trois instruments : un percussif, un à vent et un à cordes. Ils sont en cours de construction avec Jérémie et une stagiaire issue de l'ENSAM (École Nationale Supérieure des Arts et Métiers). C'est une école qui organise des labos de recherche



avec des enseignants, et nous on s'inscrit dans le cadre d'un labo de "mécatronique", un mélange de mécanique, de robotique et d'électronique. Donc des étudiants de l'école ont travaillé sur ces prototypes d'instruments, en collaboration avec Jérémie. On ne peut pas encore les écouter, mais c'est pour bientôt !
Ces instruments vont être chacun associés à un personnage de l'histoire.

**“L’IDENTITÉ DES
PRODUCTIONS
ANECDOTIQUES, C’EST
RÉCIT ET MUSIQUE
JOUÉS EN DIRECT SUR
LE PLATEAU.”**



Comment s’articulent la musique et le texte ?

Barbara :

Notre idée c’est vraiment d’entremêler les deux, tout le temps. Il y a des moments de chanson , mais c’est des chansons qui servent le récit. Et puis il y a des moments avec des parties instrumentales sur des passages parlés. Par exemple, le personnage du serpent géant a un thème, et donc dès qu’on parle de lui cette musique apparaît.
C’est un peu comme de la musique de film, finalement.

Louis :

Même, un peu comme de la comédie musicale en fait. Du texte sur de la musique, du texte chanté, ça peut s’approcher aussi du récitatif en opéra.

C’est encore à construire, à valider, mais le chant permet d’aller au-delà d’une humanisation : on fait sortir quelqu’un du réel quand d’un coup il se met à parler en chantant. Enfin, on verra ce que ça crée.

Barbara :

Oui. Il faudra aussi réussir à convaincre l’autre interprète...

Louis :

C’est vrai que ça crée de l’étrangeté, si on n’assume pas ce n’est pas possible.
On essaie en tout cas de limiter les moments sans musique. Il y a toute une conduite, une construction musicale de symphonie, avec les alternances de mouvement, d’énergie qui conduisent le spectacle.

Pour cette résidence à l'Auditorium, à quel moment de la création vous situez-vous ?

Barbara :

C'est notre première résidence de plateau pour le jeu. La dernière fois nous étions aussi au plateau mais c'était surtout pour formaliser nos idées de décor. Donc là, c'est la première fois que l'on se met en scène dans ce même décor.

Nous avons eu quatre résidences d'écriture, une résidence de scénographie, celle-ci et la prochaine pour le jeu.

Fin mai, Patrick sera là pour nous donner des retours concrets sur le travail du corps. Notre dernière résidence aura lieu mi-octobre pour la création lumière.

Louis, as-tu participé aux résidences d'écriture, sachant que tu allais devoir composer la musique par rapport au texte ?

Louis :

Je suis passé pendant le moment de l'écriture pour écouter, pour voir comment les choses avançaient. Je suis resté une semaine pour récupérer les idées de Barbara et commencer à travailler sur la musique, poser un peu les bases. Mais il fallait que l'écriture soit un peu avancée pour voir la structure et la direction que pourrait prendre la composition musicale en lien avec le texte. Il y a des choses que l'on a pas gardées, des moments de musique qui sont partis, d'autres qu'il faut refaire.

Aujourd'hui rien n'est encore terminé, le travail avance. Pour l'instant les idées tiennent, on verra jusqu'où !



Ce spectacle s'adressera à quel public ?

Barbara :

C'est un spectacle qui pourra être vu à partir de 7 ans. On y parle du silence des adultes sur les sujets difficiles, de la façon dont les enfants peuvent prendre les choses au pied de la lettre, et comment en grandissant ils comprennent une même chose différemment. Et ça parle aussi des liens inaltérables que l'on tisse très jeune.



1^{re} représentation au Théâtre Prémol - Grenoble
avec le Centre des Arts du récit en Isère
17 octobre 2026



RETROUVEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



ET SUR NOTRE SITE INTERNET :
HALLEOGRAINS.BAYEUX.FR